

Et la réussite de l'UNICEF ne se limite pas là. Grâce aux activités de l'Organisation mondiale de la santé, la variole a presque disparu de la surface de la Terre, la malaria a reculé dans beaucoup de régions et des progrès ont été accomplis dans la lutte contre la rougeole, la varicelle et la polio. Nous faisons des progrès également dans la lutte contre des maladies tropicales mortelles comme l'onchocercose et la bilharziose. Jour après jour, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés sauve des dizaines de milliers de gens et assure un abri aux personnes qui doivent quitter leur foyer dans la terreur.

Le Programme des Nations Unies pour le développement, qui administre 8 500 projets dans 150 pays, aide les pays en développement à bâtir une économie viable.

Nous assistons en Afrique à une dégradation générale de la situation, qui fait glisser la moitié d'un continent vers la catastrophe. Mais c'est également l'Afrique qui nous donne le plus bel exemple de ce que peuvent accomplir les Nations Unies, dont le personnel, dans des conditions extrêmement difficiles, coordonne les secours d'urgence destinés à une vingtaine de pays pour ainsi sauver des milliers de vies humaines et inciter chacun d'entre nous à faire plus encore.

La pauvreté, l'ignorance et la violence sont des maux si tenaces que l'on peut être porté à se décourager et à abandonner la lutte; mais les erreurs, les échecs et les insuffisances ne doivent pas nous faire perdre de vue les progrès qui ont été accomplis. Malgré tout, en effet, la mortalité infantile recule, l'espérance de vie s'accroît et le taux de natalité fléchit. Les populations du Sud asiatique et de la Chine peuvent maintenant se nourrir et, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la Terre compte plus de gens qui savent lire que d'analphabètes.

Il ne faut donc pas perdre confiance. Si l'on veut faire un constat honnête, on doit se rendre à l'évidence que l'ONU est un succès, même s'il est très partiel et que l'Organisation est encore trop souvent confinée à un rôle marginal pour de nombreuses questions ayant trait à la paix et à la sécurité.

Dès sa naissance, il était clair que l'ONU ne pourrait garantir la sécurité de quiconque, qu'il s'agisse ou non de nos alliés. Les amis d'un jour devenaient les